



Les profs en grève contre la réforme du bac

Des parents et 24 profs grévistes du lycée Alain-Chartier étaient rassemblés devant l'établissement, hier. Ils s'opposent aux nouvelles épreuves de contrôle continu.

La mobilisation

Professeurs et parents d'élèves se sont rassemblés avant l'ouverture du lycée Alain-Chartier à 8 h, hier. Les élèves de 1^{re} planchent toute la journée sur les épreuves de contrôle continu (E3C), qui font partie de la nouvelle formule du bac. « **On est 60 % à faire grève et à refuser de surveiller les épreuves** », explique Hervé, professeur d'histoire-géographie. Ils ont néanmoins refusé de bloquer l'établissement pour ne pas troubler les élèves, « **premières victimes du changement de baccalauréat** », selon eux.

Plusieurs enseignants ne s'opposent pas à une réforme, mais dénoncent la façon dont elle est mise en œuvre. « **La banque d'examens est arrivée en décembre, avec quatre mois de retard**, s'agace Ghislaine, professeure de sciences physiques, **mais on a refusé de repousser les E3C.** »

« Il faut que le ministère nous écoute »

Les grévistes critiquent également un programme trop ambitieux et la rupture d'égalité entre tous les élèves. En effet, chaque lycée choisit un sujet différent pour les épreuves anticipées. La présidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de Chartier souligne que tout cela stresse beaucoup les élèves, « **qui ont déjà des examens après trois mois de cours** ». Anne, professeure de mathématiques, acquiesce : elle passe « **plus de temps à évaluer les élèves qu'à leur faire cours** ».

Alors les cinq professeurs d'histoire-géographie de Chartier ont envoyé une lettre à la rectrice de l'académie de Caen, sans obtenir de réponse. Plusieurs enseignants présents soupçonnent le ministère de l'Éducation nationale de vouloir supprimer des postes à travers cette réforme.

La présidente de la FCPE, Marie-Laure Allain, explique également que la réforme conduit des élèves à faire des navettes entre les lycées Chartier et Arcisse-de-Caumont. Les élèves peuvent choisir des enseignements dispensés dans les deux

établissements. « Apparemment, le rectorat pense que ce n'est pas dangereux de faire parcourir 1 km aux élèves », s'exaspère Laurent, professeur de physique-chimie.

« C'est une réforme qui donne une mentalité individualiste aux élèves, car ils sont rarement en classe entière. Ce qui fait la part belle aux lycées privés », conclut Marie-Laure, très remontée.

Eva MOYSAN.



Les professeurs n'ont pas bloqué l'entrée de l'établissement pour ne pas pénaliser les élèves, « premières victimes de cette réforme ». Ouest-France